

Un relieur de province rapportait une masse de livres que la bibliothèque communale l'avait chargé de couvrir déceintement.

—Regardez-moi cela comme c'est travaillé, dit-il au conservateur

—Très bien, répond celui-ci d'un air satisfait, très-bien.

Mais à coup, il pâlit, ses cheveux se hérissent : il vient d'apercevoir les œuvres complètes de Brantôme, portant sur le dos du volume le titre suivant :

BRAN, TOME I.—BRAN, TOME II.—BRAN, TOME III, ETC.

La femme d'un paysan normand tombe dangereusement malade. Un docteur est appelé; il interroge, examine, et, tout en causant, laisse adroitement pressentir la crainte de ne pas être convenablement rémunéré de ses soins.

—Monsieur, dit le mari, j'ai là cinq beaux louis d'or, et que vous "taiez ou guérissiez" la chère femme, le magot est à vous.

Au restaurant :

—Gargon, un cure dents.

—Monsieur, il est en main.

Un Gascon avait perdu son argent au jeu. Comme il couchait avec celui qui le lui avait gagné, il prit le moment que son camarade dormait pour lui dérober sa bourse. Mais celui-ci, qui n'avait qu'un sommeil inquiet parce qu'il songeait à son argent, ayant senti quelque chose chercher, d'abord sa bourse. Il trouva en chemin le main du Gascon.— Que faites-vous-là ? lui dit-il.—Mon ami, lui répondit le Gascon, je prends ma revanche.

Dans un hôtel de ville d'eaux.

E... règle son addition.

—Comment ! parce que je vous ai dit qu'il y avait des punaises dans ma chambre, vous me faites payer plus cher ?

—Parfaitement. Je cote le préjudice que vous causerez à mon hôtel en publiant cette nouvelle !

Vie moderne :

Un voyageur est trégné par un cicéron dans la capitale d'un pays fantaisiste.

Il entre dans un palais encombré de modèles de canons, d'obus et de torpilles.

"Ceci, dit le guide, c'est le ministère des Relations Extérieures !"

Deux ivrognes se battaient hier, rue Craig.

L'un des combattants casse une bouteille de vin sur la tête de son adversaire.

Ce dernier, avenglé par le liquide, manifeste une grande fureur :

—Pourquoi tant crier ? lui dit l'autre. Tu n'as aucun mal.

—C'est vrai, mais ce qui m'exaspère c'est tout ce vin perdu...

Petit dictionnaire de poche.

Courtoisie diplomatique: cosmopolitesses.

Au commissaire de police.

Le commissaire, à une dame qui est venue porter plainte :

—Vous dites que cet individu vous a criblé de coups, jetée à terre, foulée aux pieds ?...

—Oui.

—Etes-vous sa parente, son allié ?

—Je suis sa belle-mère...

Le commissaire, montrant la porte à la dame :

—Alors, de quoi vous plaignez-vous ?

A l'école.

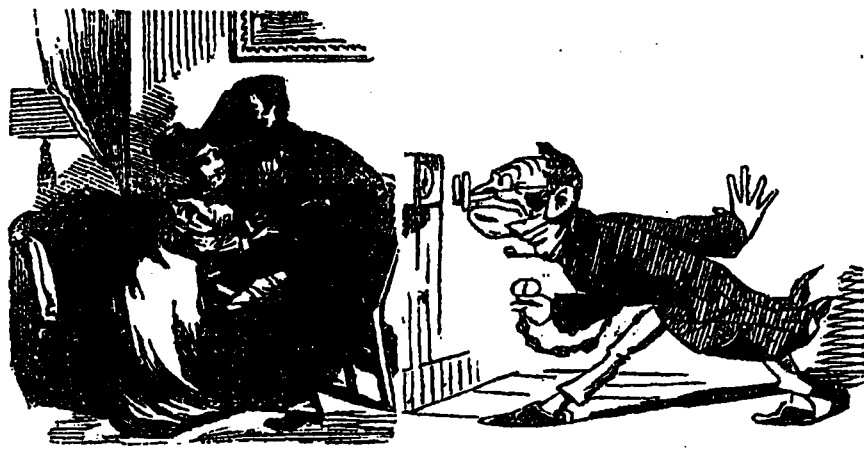
—Oui, mes enfants, s'écrie l'instituteur, nous sommes tous égaux.

—Alors, toi, interromp le jeune élève Totor, de quel droit que tu nous commandes ?...

Les questions d'enfants :

—Dis-moi, petit père, demande Ludovic Guibollard à son auteur, comment font les anthropophages, quand ils viennent en Europe ?

—Mon enfant, ils apportent avec eux des conserves de chair humaine.



Surprise désagréable d'un honnête citoyen de la rue St Denis qui s'est attardé à attendre le tramway pour rester chez lui.



CABLEGRAMMES

Nous avons reçu, par câble spécial, les dépêches suivantes :

"M. Chapleau est toujours en relations suivies avec les impérialistes français; mais, craignant de ne pouvoir atteindre son but, il entretient une correspondance avec Aurélie II, roi des Araucans. Il lui a proposé de lui acheter son trône, si les indigènes consentent à le reconnaître comme leur empereur."

M. Chapleau a visité M. Grévy, président de la république. Il l'a prié de faire tout en son pouvoir pour que le drapeau tricolore français soit remplacé par le drapeau anglais.

"Cela, a-t-il dit, préparerait le peuple à son annexion prochaine à l'Angleterre."

M. Grévy lui a conseillé de se rendre, sous le plus bref délai, à Bicêtre, où il serait on ne peut mieux placé.

DUEL FEROCÉ

Ah ! les français de Franco qui font tant d'épates avec leurs duels Ferry-Boulangier, Laur-Cassagnac, etc. sont bien distancés maintenant.

Peuh ! tout cela n'est que de la bistrouille.

Si vous aviez été spectateur du duel de mercredi soir, à la Montagne, entre Long-Hair et Jobeauve !... Voilà ce qu'on appelle un duel !

À 7 hrs. p. m., les combattants dépouillèrent leurs vêtements. C'est avec beaucoup de peines que leurs témoins réussirent à leur faire garder leurs pantalons.

On leur distribua les armes : des revolvers Smith et Weston, calibre 36.

Long-Hair se mit en position, Jobeauve compta quatre-vingts pas et visa.

Un témoin donna le signal du combat d'une voix tonnante.

Deux coups retentirent qui réveillèrent les échos de la Montagne. Un nuage opaque s'éleva dans les airs.

Vlan !... Les deux adversaires mordirent la poussière.

On se précipita sur leur corps pantelants...

O horreur !... Ils étaient frits...

Les revolvers avaient été chargés avec du beurre ! Jobeauve fut enterré immédiatement et Long Hair fut transporté à l'Hôpital Notre Dame.

Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre au Théâtre Français.

Pristi, plus qu'ça d'chique !

La troupe franco-canadienne a donné, la semaine, passée un vrai régal pour les gourmets de littérature française: le chef-d'œuvre d'un *immortel* (Octave Feuillet), LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE. Complimentons les acteurs pour leur intelligente interprétation.

Nos éloges à MM. Labello, Julius, Brazeau, Ruyssdal ; à MMlles. De la Sablonnière et Petite (une nouvelle et riche acquisition pour la troupe), et à Mme d'Argenson et la petite Juliette.

CORRESPONDANCE

D.—Je demeure dans un hôtel de Montréal; or, quelquefois, le soir, en rentrant, je ne trouve ni lampe ni bougie dans ma chambre. Dois-je, en ce cas, me coucher dans l'obscurité ou réveiller mon hôtelier pour lui faire part de ma ténébreuse situation ?

R.—Nous avons longtemps réfléchi avant de nous hasarder à vous donner notre opinion sur cette question. Un gentleman faisant partie de la masse du peuple qui se dit bien élevée, ôtera d'abord délicatement ses bottes, afin de ne pas risquer de troubler le sommeil de son gargonier, puis il se jettera sur son lit, tout habillé. Cela peut passer si le gargonier est un bon type. Mais, si le gargonier est une gargonnière jeune et jolie, c'est absurde.

En tous cas, voici notre manière d'agir en pareille circonstance :

Nous nous dirigeons droit vers la salle à dîner. Nous culbutons d'abord quelques chaises, puis nous jetons la table sens-dessus-dessous avec toute la vaisselle, sans nous épater... Le bonhomme ou la bonne femme vient avec une lumière. Nous la lui arrachons des mains, le flanquons sur le plancher et l'assommons à coup de talons de botte.

Ce procédé nous a toujours réussi.

CLUB DES CHAVIRANTS

La Vigne est la Joie.

—Quels sont les gens les plus expéditifs ?

—Ce sont les notaires, car ils font un acte très long dans une seule minute.

\* \* \*

—Quels sont les gens qui ont la bibliothèque la plus complète ?

—Ce sont les gens très, gros, parce qu'ils ont beaucoup de volumes (de volume)

\* \* \*

—Quelle ressemblance y a-t-il entre un commissaire et une tenture ?

—C'est que tous les deux ont l'abord dur (la bordure.)

\* \* \*

—Avec quel clef ouvre-t-on la chasse ?

—Avec la clef des champs.

\* \* \*

—Comment appelez-vous une clef qui appartient à un berger ?

—La clef au père (Cléopâtre).

\* \* \*

Quels sont les gens les plus susceptibles d'admiration pour le firmament ?

—Ce sont les carrossiers, parce qu'ils contemplant souvent les cieux (l'essieu.)

\* \* \*

Un jeune homme peu timide courtisait une jolie dame.

—Ah ! monsieur, lui dit la belle, vous êtes trop honnête ?

—Du tout, belle dame, répondit-il, je suis comme tous les gens polis sont (polissons.)

\* \* \*

Un ivrogne disait : Combien j'envie le sort des vitiens ! — Qu'a-t-il de si beau ? — C'est qu'ils ont toujours la verre à la main.

\* \* \*

Quel est le dieu dont les pharmaciens se servent le plus ?

—C'est Jupiter, parce qu'il est extrait de Saturne.

\* \* \*

Quel est le meilleur moyen de se rafraîchir ?

—C'est de sortir de prison, ou est relâché.

Amenités conjugales.

Madame apercevant une araignée, pousse les hauts cris. Monsieur impatienté :

—Que de bruit pour une petite bête ! Elle te voit bien, toi qui es beaucoup plus grosse, et elle ne dit rien !

A l'assommoir :

—Eh bien ! mon vieux Coupeau, comment va cette santé ? Vous avez la mine mauvaise !

—On l'aurait à moins. Je souffre de rhumatisme dans les bras depuis plus d'un mois.

—Et cela vous empêche de travailler ?

—C'est bien pis... Ça m'empêche de lever la coude !...

Ce n'est assurément qu'en Allemagne qu'on peut rencontrer des calculateurs qui cherchent à réglementer l'usage de la salive humaine.

Un de ces messieurs vient, par exemple, d'établir un calcul que, pour coller les sept milliards de timbres-poste que consomme actuellement tout l'univers, on dépense cinquante-cinq mille kilos de saive par an !

Les savants viennent de faire une stupéfiante découverte : Les pâtes d'Italie sont capables des plus grands méfaits. Il paraît que la substance pour les colorer est telle qu'elle peut, au contact d'une allumette ou d'un bout de cigare, déterminer de violentes explosions. Voilà une arme nouvelle entre les mains des malfaiteurs. Qui sait ce qui est réservé aux belles-mères avec cette découverte !

Des tempêtes dans les soupieres, à présent !

Peut-être un peu ancien, mais toujours charmant.

M<sup>e</sup> Baualo a défendu et fait acquitter par la police correctionnelle un individu accusé d'avoir volé une paire de lunettes en or. Arrive le moment délicat des honoraires :

—Ma foi, mon défenseur, dit l'acquétté, je suis un pauvre diable, je n'ai pas le le sou, mais si vous voulez les lunettes, les voilà !

—Les enseignes cocasses

Un tailleur du quartier de la Chapelle à Paris, ayant étalé, au fronton de sa boutique, une pancarte sur laquelle on peut lire :

LA MAISON SE RECOMMANDE

Par la coupe de son pantalon

...Le mastroquet d'en face, un farceur pris sans doute d'une belle émulation, a aussitôt traduit la chose, pour son usage, en ces termes, illustrés par un immense verre à pied :

LA MAISON DE RECOMMANDE

Par la coupe de ses culottes.

On avait fait à l'observatoire de Stuttgart de grands préparatifs pour observer une éclipse qui devait commencer à sept heures précises. Le roi avait promis de venir. A huit heures et demie, un aide de camp, plus courtisan et flatteur qu'intelligent, accourut à l'observatoire, le phénomène avait cessé depuis quelques instants, on le lui dit, il entre alors dans une violente colère et s'écrie :

—Pourquoi n'a-t-on pas attendu le roi pour commencer l'éclipse ?

—Quel âge a donc votre frère ? demandait-on à Guibollard.

—Dans deux ans, dit-il, nous serons du même âge.

Un vil flatteur, auquel Louis Philippe avait offert un cigare, répondit au monarque :

—Ah ! sire, que de reconnaissance, je le fumerai toute ma vie.

JE GUERIS LES CONVULSIONS !

Le 25 que je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaissent après. J'ai fait de ces maladies, attaques épileptiques ou haut mal, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous ne soyez pas guéri même sans Demagogus de suite au traité et une bouteille gratuite de mon remède infallible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de postes. L'essai ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adresser au Dr F. H. G. Root, Succursale, de Young, Toronto.